

L'exercice attentat panique le collège

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mercredi 6 septembre 2017

341 mots



Très réaliste, une fausse intrusion armée a terrorisé des professeurs dans l'Eure. Le rectorat et le maire défendent son utilité.

L'histoire

Deux hommes en tenue sombre, dont l'un cagoulé. Des détonations. Des profs poursuivis jusque dans les couloirs, cherchant un refuge. D'autres fondant en larmes, tétanisés. Plus vrai que nature, l'exercice attentat-intrusion réalisé le jour de la prérentrée des enseignants, vendredi, au collège Alphonse-Allais à Val-de-Reuil, a vraisemblablement dépassé ses objectifs.

Claire-Marie Féret, cosecrétaire académique du syndicat enseignant Snes, dénonce un scénario « **complètement déplacé et contre-productif** » pour un exercice censé améliorer la gestion des crises et « **la cohésion de groupe** ».

« **Il était proposé aux seuls enseignants volontaires**, indique le rectorat de Rouen. **Les participants ont été prévenus de l'intégralité du scénario.** » Un soutien psychologique a été proposé, depuis, aux agents et aux enseignants présents.

Marc-Antoine Jamet, le maire socialiste, estime « **hypocrite et irresponsable de dire qu'il s'agit d'un scénario improbable** ». Mais il admet des « **maladresses énormes** » dans la préparation de cet exercice. Défaut d'information, recours aux policiers municipaux pour jouer les terroristes, « **l'exercice n'a peut-être pas été bien fait mais il avait toute sa place**, poursuit-il. **J'étais sur place lundi, je n'ai pas ressenti le climat de panique intense décrit. Cette affaire est montée en épingle.** »

Le 13 octobre, les élèves de tous les établissements de l'académie devront réaliser leur exercice annuel attentat-intrusion. Le Snes demande des entraînements « **rationnels, pas des mises en scène anxiogènes** ».

Stéphanie SÉJOURNÉ-DUROY.